



Common Enemy

par

Choupy

1. Prologue
2. Chapitre 1
3. Chapitre 2



Prologue

Disclaimer : Suis ni anglaise, ni représentante de la Warner. Bref rien à moi donc, pas de retribution.

Respect des tomes 1 à 5. Pour le tome 6, tout est pareil jusqu'au chapitre 28 ' La Fuite du Prince '.

Cette fic au départ va sûrement vous sembler peu originale puisque je suis de façon presque fidèle la fin de HP6, presque j'ai dit... puis heureusement ça s'améliora après.

Jusqu'à la phrase ' Courez, Draco ! ' c'est exactement le livre de JKR. Après, il y aura encore de nombreuses phrases reprises puisqu'après tout c'est presque la même scène.

--

' **Avada Kedavra !** '

Un jet de lumière verte jaillit de la baguette de Snape et frappa Dumbledore en pleine poitrine. Le cri d'horreur qu'Harry aurait voulu pousser ne parvint pas à sortir de sa gorge. Silencieux et immobile, il ne put que regarder Dumbledore qui fut projeté dans les airs comme une explosion. Pendant une fraction de seconde, il sembla suspendu sous la tête de mort étincelante puis retomba lentement en arrière, par-dessus les remparts, telle une grosse poupée de chiffon, avant de disparaître dans le vide.

Harry eut l'impression que lui aussi était précipité dans le vide. Ce n'était pas vrai... Il n'avait pas pu arriver une chose pareille...

' Vite, filons d'ici. ' dit Snape.

Il attrapa Malfoy par la peau du cou et l'obligea à franchir la porte, en passant devant les autres. Greyback, ainsi que l'homme à la silhouette massive et sa soeur trapue, les suivirent, ces deux derniers haletant d'excitation. Lorsqu'ils furent hors de vue, Harry s'aperçut qu'il avait retrouvé sa liberté de mouvement. Cette fois, ce n'était plus un sortilège qui le paralysait dos au mur, mais l'horreur et le désarroi. Il rejeta sa cape d'invisibilité au moment où le dernier Mangemort, l'homme aux traits grossiers, franchissait la porte et disparaissait dans l'escalier. '**Petrifius totalus !**' Le Mangemort se cambra comme s'il avait reçu un coup dans le dos et tomba à terre, raide comme une figure de cire, mais à peine avait-il touché le sol qu'Harry l'enjambait déjà et dévalait l'escalier obscur.

Il sentait son coeur déchiré d'effroi... Il devait retrouver Dumbledore et attraper Snape... D'une certaine manière, les deux choses étaient liées... S'il parvenait à faire l'une et l'autre, il pourrait inverser le cours des événements... Il était impossible que Dumbledore soit mort...

Il sauta d'un bond les dix dernières marches de l'escalier en colimaçon et s'immobilisa à l'endroit où il avait atterri, sa baguette levée : le couloir faiblement éclairé était envahi de poussière. La moitié du plafond semblait s'être effondrée et un combat faisait rage un peu plus loin. Mais alors qu'il essayait de distinguer les adversaires, il entendit la voix haïe s'écrier : ' C'est fini, il faut partir maintenant ! ' Et il vit Snape disparaître à l'angle d'un mur, tout au bout du couloir. Malfoy et lui avaient réussi à traverser la bataille indemne. Lorsqu'Harry se lança à leur poursuite, l'un des combattants se détacha de la mêlée et se rua vers lui : c'était Greyback, le loup-garou. Il renversa Harry avant que celui-ci ait pu brandir sa baguette. Il tomba en arrière, des cheveux répugnants collés contre son visage, une odeur pestilentielle de sueur et de sang le prenant à la gorge, un souffle brûlant et avide dans son cou... '**Petrifius totalus !**'

Harry sentit Greyback s'effondrer sur lui. Dans un prodigieux effort, il repoussa le loup-garou qui roula sur le sol. Un jet de lumière verte jaillit alors dans sa direction. Il se baissa et se précipita tête la première vers le coeur de la bataille. Ses pieds se posèrent sur quelque chose de glissant, de poisseux, et il trébucha : il y avait deux corps par terre ; allongés à plat ventre dans une mare de sang, mais il n'avait pas le temps de les regarder de plus près. Car il venait d'apercevoir devant lui des cheveux roux qui voletaient comme des flammes : Ginny affrontait Amycus, le Mangemort à la silhouette massive, esquivant les maléfices qu'il lui jetait en rafales. Amycus gloussait de rire, trouvant le jeu très amusant.

' **Endoloris... Endoloris...** Tu ne pourras pas toujours danser comme ça, ma jolie... '

' **Impedimenta !** ' s'écria Harry.

Son sort atteignit Amycus en pleine poitrine. Il poussa un petit cri de goret, fut soulevé par le choc et violemment projeté contre le mur opposé, glissant à terre derrière Ron, le Professeur McGonagall et Lupin, qui combattait chacun un Mangemort. Plus loin, Harry vit Tonks aux prises avec un énorme sorcier blond. Celui-ci envoyait de tous côtés des maléfices qui ricochaient contre les murs, craquelant la pierre, fracassant la fenêtre la plus proche. ' Harry, d'où viens tu ? ' s'écria Ginny, mais il n'y eut pas de temps de lui répondre.

Tête baissée, il fonça droit devant, évitant de justesse une explosion qui projeta sur eux une pluie de débris arrachés au mur. Il ne fallait pas que Snape s'échappe, il devait à tout prix le rattraper...

' Prends ça ! ' s'écria le professeur McGonagall.



Harry aperçut Alecko, la femme Mangemort, qui s'enfuyait dans le couloir, les bras au-dessus de la tête, son frère sur ses talons. Harry se rua à leur poursuite mais son pied heurta quelque chose et il se retrouva étalé de tout son long en travers des jambes de quelqu'un : il tourna la tête et distingua le visage rond et pâle de Neville, contre le sol.

' Neville, qu'est-ce que... '

' 'a va ' marmonna Neville, les mains crispés sur le ventre. ' Harry, Snape et Malfoy... Ils sont passés... '

' Je sais, j'essaye de les rattraper ! ' dit Harry, toujours par terre, lançant un maléfice à l'énorme Mangemort blond qui était à lui seul le responsable principal du chaos.

L'homme poussa un hurlement de douleur lorsque le maléfice l'atteignit en plein tête. Il pivota, chancela, puis s'enfuit à toutes jambes derrière le frère et la soeur. Harry se releva et se précipita le long du couloir, indifférent aux détonations qui résonnaient dans son dos, aux hurlements des autres qui lui criaient de revenir, à l'appel muet des silhouettes étendues à terre et dont il ignorait le sort... Il dérapa en tournant l'angle du mur, ses baskets rendues glissantes par le sang qui s'y était collé. Snape avait une avance considérable. Était-il déjà entré dans l'Armoire à Disparaître de la Salle sur Demande ou l'Ordre du Phénix avait-il réussi à en interdire l'accès, à empêcher les Mangemorts de s'échapper par ce moyen ? Il n'entendit plus que le martèlement de ses pas et le battement de son cœur, tandis qu'il s'élançait dans un nouveau couloir désert. Il aperçut alors une empreinte ensanglantée qui montrait qu'un des Mangemorts au moins se dirigeait vers l'entrée du château... L'accès de la Salle sur Demande était peut-être bel et bien bloqué...

Au moment où il tournait un autre coin de mur, dans une longue glissade, un maléfice lui siffla aux oreilles et il plongea derrière une armure qui explosa. Il vit le frère et la soeur Mangemorts dévaler l'escalier de marbre devant lui et leur lança plusieurs sortilèges, mais il ne parvint à atteindre que quelques sorcières en perruque qui se trouvaient dans un tableau accroché au mur et s'enfuirent en hurlant dans les peintures voisines. Harry sauta par-dessus les débris de l'armure et entendit à nouveau les cris. D'autres personnes dans le château semblaient s'être réveillées...

Il s'engouffra dans un raccourci, espérant dépasser le frère et la soeur et se rapprocher de Snape et Malfoy qui étaient sûrement descendus dans le parc, à présent. Sans oublier de sauter par-dessus la marche escamotable, au milieu de l'escalier dérobé, il arriva en bas, franchit une tapisserie et fit irruption dans un couloir où se tenaient plusieurs Poufsouffles effarés, vêtus de pyjamas.

' Harry ! Nous avons entendu un bruit et quelqu'un a parlé de la Marque des Ténèbres... ' commença Ernie Macmillan.

' Dégagez ! ' hurla Harry en repoussant brutalement deux élèves.

Il se précipita vers le palier et descendit le reste de l'escalier de marbre. Les portes de chêne avaient été forcées. On voyait des traces de sang sur le sol et des élèves terrifiés s'étaient blottis contre les murs, un ou deux d'entre eux se protégeant le visage de leurs bras. Le sablier géant de Gryffondor avait été fracassé par un sortilège et les rubis qu'ils contenaient ruisselaient sur les dalles dans un tintement sonore.

Harry traversa le hall à toutes jambes et sortit dans le parc. Il distingua alors trois silhouettes qui courraient sur la pelouse, en direction du portail, au-delà duquel on pouvait transplaner... Il reconnut le gigantesque Mangemort blond et un peu plus loin devant lui, Snape et Malfoy...

L'air froid de la nuit lui déchira les poumons tandis qu'il bondissait à leur poursuite. Il aperçut au loin un éclair de lumière qui dessina brièvement les contours des fugitifs. Il ne savait pas ce qui l'avait provoqué mais il continua à courir, attendant qu'être plus près d'eux pour lancer un maléfice.

Un autre éclair, des cris, des jets de lumière en riposte et Harry comprit : Hagrid avait surgi de sa cabane et tentait d'empêcher les Mangemorts de fuir. Malgré la sensation que chaque respiration lui lacérait les poumons, malgré le point de côté qui le brûlait comme une flamme, Harry continua de courir, une voix répétant dans sa tête : Pas Hagrid... pas Hagrid aussi...

Soudain, quelque chose frappa violemment Harry au creux des reins et il tomba en avant, sa tête heurtant le sol, du sang coulant à flots de son nez. Au moment même où il roula sur le dos, sa baguette pointée, il sut que le frère et la soeur qu'il avait dépassés grâce au raccourci le rattrapaient...

' **Impedimenta** ! ' hurla-t-il.

Il roula une nouvelle fois sur lui-même et resta tapi contre le sol plongé dans l'obscurité. Miraculeusement, son maléfice avait atteint l'un des poursuivants qui trébucha et s'effondra, entraînant l'autre dans sa chute. Harry se releva d'un bond et courut à nouveau derrière Snape...

Il voyait à présent l'immense silhouette de Hagrid, illuminé par la lumière du croissant de lune qui venait d'apparaître derrière les nuages. Le Mangemort blond lançait des maléfices en cascade, mais la force colossale d'Hagrid, la peau épaisse qu'il avait héritée de sa mère géante semblait le protéger. Snape et Malfoy, pendant ce temps, continuaient de courir. Ils auraient bientôt atteint le portail derrière lequel ils pourraient transplaner...

Harry passa en trombe devant Hagrid et son adversaire, visa le dos de Snape et s'écria : ' **Stupéfix** ! ' Il rata sa cible. Le jet de lumière manqua la tête de Snape et qui s'exclama : ' Courez, Draco ! ' puis fit volte-face.

Draco ! Avec toute sa haine pour Snape, Harry en aurait presque oublié le blond. Celui-ci s'était retourné une fraction de seconde à l'ordre de Snape. Malfoy paraissait toujours aussi blafard et perdu que sur la tour. Le cœur martelé de



sentiments contradictoires, il lui fallu prendre une décision très rapidement. Laisser la haine pour Snape reprendre le dessus ou ... Avant même la fin de sa réflexion, il avait choisi. ' **Petrifius totalus !** ' Snape n'eut pas à parer le sort, celui-ci filant droit vers Malfoy, arrivé presque au portail. A vingt mètres de distance, Harry entra aperçut le minuscule passage de surprise dans les yeux de Snape. Ils se jaugèrent un instant avant de brandir leurs baguettes simultanément l'un vers l'autre. ' **Endol...** ' Mais Snape para le maléfice, projetant Harry en arrière sans lui laisser le temps d'aller jusqu'au bout. Harry roula par terre puis se releva pendant que le gigantesque Mangemort hurlait derrière lui ' **Incendio !** ' Harry entendit une explosion et une lumière dansante aux teintes orangés se répandit sur eux : la cabane d'Hagrid était en flammes.

' Crockdur est à l'intérieur, espèce d'abominable... ' s'écria Hagrid.

' **Endol...** ' lança Harry pour la seconde fois visant la silhouette illuminée par l'incendie, mais Snape para à nouveau le sortilège.

Harry le vit ricaner.

' Vous n'allez tout de même pas me lancer des Impardonnables, Potter ! ' s'exclama-t-il, sa voix couvrant le rugissement des flammes, les cris de Hagrid et les aboiements frénétiques de Crockdur, coincé dans la cabane embrassée. ' Vous n'en avez ni l'audace, ni la capacité. '

' **Incarc...** ' gronda Harry mais Snape dévia le sort le maléfice d'un bras presque désinvolte.

' Battez-vous ! ' lui cria Harry. ' Battez-vous, espèce de lâche. '

' Vous m'avez traité de lâche, Potter ? ' hurla Snape. ' Lorsque votre père m'attaquait, c'était toujours à quatre contre un, alors je me demande comment vous l'appelleriez, lui ? '

' **Stupé...** '

' Paré, encore et toujours, jusqu'à ce que vous appreniez à vous taire et à fermez votre esprit, Potter, raila Snape en déviant une nouvelle fois le sortilège. ' Et toi, maintenant, viens ! ' cria-t-il à l'autre Mangemort derrière Harry. ' Il est temps de partir d'ici, avant que les gens du Ministère arrivent... '

' **Impedi...** '

Mais avant qu'il n'ait fini de prononcer la formule, Harry ressentit une effroyable douleur et bascula dans l'herbe. Quelqu'un hurlait. Il ne pourrait certainement pas survivre à une telle souffrance, Snape allait le torturer jusqu'à ce qu'il en meure ou en devienne fou...

' Non ! ' rugit la voix de Snape et la douleur cessa aussi soudainement qu'elle était apparue.

Harry était recroquevillé dans l'herbe sombre, haletant, la main crispée sur sa baguette. Quelque part au dessus de lui, Snape s'acclamait : ' As-tu oublié les ordres ? Potter appartient au Seigneur des Ténèbres. Nous devons le lui laisser ! Allez-vous en d'ici ! Filez ! Je m'occuperai de Malfoy ' termina-t-il en désignant le blond étendu dans l'herbe.

Harry sentit le sol trépigner contre sa joue tandis que le frère et la soeur, ainsi que le gigantesque Mangemort blond obéissaient, courant vers le portail. Harry poussa un cri de rage inarticulé : en cet instant, il ne lui importait plus de vivre ou de mourir. Se relevant péniblement, mais décidé, il hurla : ' **Accio Draco Malfoy !** ' Snape rit. Harry s'avança, chancelant, en direction de Snape. ' **Stupéfix !** ' Sort dévié. Rire stoppé. Snape perçut le regard de Potter. Celui d'un homme qui n'avait plus grand-chose à perdre à cet instant précis. ' Tout ceci à assez duré ' murmura-t-il. Il s'avança vers Malfoy. Harry relança son sort pour faire bouger le blond de plusieurs mètres. ' Est-ce un nouveau divertissement Potter ? ' grimaça Snape, en alerte. Les autres se rapprochaient, la bataille à l'intérieur de Poudlard se calmait. Le temps lui pressait. Harry ne se comprenait plus lui non plus. Cependant il fixait toujours aussi intensément Snape, l'homme qu'il haïssait autant à présent qu'il haïssait Voldemort.

' **Sectum...** '

Snape agita sa baguette et le sort fut à nouveau repoussé. Mais Harry n'était plus qu'à quelques mètres de lui maintenant, Malfoy allongé dans l'herbe loin derrière eux, et il voyait enfin distinctement sa tête : Snape ne ricanait plus, ne se moquait plus. Les flammes éclatantes révélaient un visage plein de fureur. Aurait-il pu lire sur le sien qu'il y aurait vu son miroir. Rassemblant tout son pouvoir de concentration, Harry pensa : **Levic...**

' Non, Potter ! ' s'écria Snape.

Il y eut un BANG retentissant et Harry fut violemment précipité en arrière, tombant à nouveau sur le sol. Cette fois, sa baguette lui sauta des mains. Il entendit Hagrid vociférer et Crockdur hurler à la mort pendant que Snape s'approchait de lui et le regardait de toute sa hauteur. Harry était étendu par terre, sans baguette, sans défense, comme Dumbledore l'avait été avant lui. Un Stupéfix et il était offert à Voldemort. Le visage blafard était baigné de la même haine qu'il avait laissée paraître avant de foudroyer Dumbledore.

' Vous osez m'attaquer avec mes propres sortilèges, Potter ? C'est moi qui les ai inventés - moi, le Prince de Sang-Mélé ! Et vous voudriez retourner mes inventions contre moi, comme votre ignoble père n'est-ce pas ? Je ne crois pas que vous y arriveriez... Non ! '

Harry avait plongé vers sa baguette mais Snape lança un sort et elle fut expédiée plus loin, hors de vue, dans



l'obscurité.

' Alors tuez-moi. ' dit Harry, la voix haletante. Il n'éprouvait aucune peur, simplement de la rage et du mépris. ' Tuez-moi comme vous l'avez tué lui, espèce de lâche... '

' NE ME TRAITEZ PAS DE LÂCHE ! ' hurla Snape.

Son visage était devenu soudain dément, inhumain, comme s'il éprouvait la même douleur que le chien jappant, gémissant, coincé dans la cabane en feu de Hagrid. Le bruit des autres se rapprocha, Snape fit signe de bouger, cherchant Malfoy des yeux. Harry roula brusquement sur le côté, tendant le bras au hasard. Avec de la chance, il agrippa sa baguette et hâtivement dévia le sort que Snape venait de lancer pour récupérer le blond. Snape se retourna une dernière fois vers Harry, les yeux rouges de colère, mais aussi d'incompréhension. Harry lui sourit méchamment. Snape leva la baguette vers lui, mais s'arrêta dans son geste. Un grondement se fit entendre. Buck fondait dans leur direction. Snape se reprit, fondit l'air de sa baguette et Harry sentit quelque chose de brûlant, comme un fouet chauffé à blanc, lui frapper le visage en le planquant brusquement contre le sol. Des tâches de lumières explosèrent devant ses yeux et pendant un moment, il lui sembla impossible de reprendre son souffle. Puis il entendit au-dessus de lui le bruissement d'ailes de Buck qui avait plongé sur Snape. Celui-ci reculait en chancelant sous les serres aiguisées comme des rasoirs qui essayaient de le lacérer. Lorsqu'Harry se redressa, assis dans l'herbe, la tête lui tournant encore après son dernier choc avec le sol, il vit Snape s'enfuir à toutes jambes, l'énorme bête battant des ailes derrière lui et hurlant comme jamais. Il se releva tant bien que mal, espérant pouvoir reprendre la poursuite, mais regardant hébété autour de lui, il sut qu'il serait trop tard. Buck volait en cercle au-dessus du portail : Snape avait transplané, juste derrière l'enceinte de l'école.

' HAGRID ? ' hurla Harry. Au loin, il distingua plusieurs ombres courir vers lui. Il fallait se décider vite. Malfoy, toujours étendu dans l'herbe, Harry réfléchit aussi rapidement que son état le permit. Il se tourna et leva la tête vers la tour lointaine, leva sa baguette et pria pour que sa concentration lui permette encore un sort à une telle distance. ' **Accio ma cape d'invisibilité !** '. Un instant après, la cape voletait à toute vitesse vers lui, il la saisit à la volée et l'a déposa précipitamment sur Malfoy, prenant garde de le recouvrir entièrement. Un peu plus loin, dans l'herbe humide, la baguette du Serpentard gisait. Harry s'en saisit et la fourra rapidement dans une de ses poches.

Devant lui, Hagrid venait de ressortir des flammes, Crockdur sur son dos. Avec un cri de gratitude, Harry tomba à genoux, tremblant des pieds à la tête, le corps douloureux, le souffle saccadé, chaque respiration lui transperçant les poumons. Il vit Kingsley prononcer la formule pour éteindre le feu et sentit Hagrid s'accroupir à côté de lui demander si tout allait bien. Harry sentit qu'il allait s'effondrer s'il ne s'obligeait pas à se relever. Il quémanda la main du demi-géant pour l'effectuer.

' Ca va Harry ? ' s'enquit inquiet Lupin, essoufflé.

' Ca va bien. Et vous ? '

' Bien sûr que oui... Il en faut plus que cela pour m'avoir. ' répondit Hagrid, caressant Crockdur.

' Ca peut aller ' rassura le loup-garou, de profondes entailles au visage.

Harry jeta un oeil vers la forme qu'il savait inanimé. ' Remus, j'ai besoin de vous... '. Lupin haussa les sourcils avant de grimacer sous la douleur de ce simple geste. Harry ne l'appelait que très rarement par son prénom.

Il l'entraîna un peu en retrait. ' Professeur, j'ai besoin de vous, de votre discrétion. Dumbledore est... est mort. ' réussit-il à dire péniblement. Lupin voulut aussitôt s'écrier, mais Harry l'en empêcha.

' C'est Snape ! Mais il n'est pas temps pour l'instant d'en discuter, j'ai besoin de vous urgemment avant que tout le monde ne se rassemble. ' Harry désigna du regard la direction ' Sous la cape d'invisibilité de mon père, vous trouverez quelque chose, j'ai besoin que vous transplaniez immédiatement au Square pour l'y déposer... enfermé de façon sûre. N'en parlez à personne avant moi, s'il vous plait. '

Lupin allait protester, mais il lut le regard du fils de James et choisit de lui faire confiance. Il hocha de la tête. ' Je reviens tout de suite après. '

Harry le remercia d'un sourire faible. Puis tandis que derrière lui le silence commençait à émerger des cris, Harry observa le dernier Maraudeur s'accroupir pour prendre Malfoy - toujours caché sous la cape - dans ses bras et se diriger à grands pas vers le portail, avant de transplaner. S'essuyant le visage des mains, Harry se questionna. Avait-il vraiment pris la bonne décision ?

à suivre

--

Bon, comme vous avez pu le voir, les différences sont mimines et presque invisibles parfois. Mais je me suis bien amusé à reprendre un tel récit (respect pour JKR). Pourquoi avoir repris si loin, si c'était pour faire du recopiage ? Simplement parce que je tenais à commencer par ses 2 petits mots dévastateurs et puis la course de Potter à travers Poudlard, je l'adore.

--



Vu le peu de nouvelle lecture originale, je poste de suite, le chapitre un.



Chapitre 1

--

Narcissa Malfoy les attendait. Elle était passée du bureau au couloir du premier à sa chambre sans cesse toute la soirée. Les seules pièces où elle jouissait encore d'une relative vie privée dans son propre manoir. Elle se tenait dans l'embrasure d'une des fenêtres qui occupait tout un mur comme quelqu'un qui admire le paysage sous la lune.

Nerveusement, elle tripotait l'embrasure de ses rideaux, la soie s'accrocha à ses ongles. Elle observa les deux hommes qui étaient en conversation à ses pieds. Elle lutta contre le désir, le besoin de descendre les rejoindre afin de leur demander des nouvelles, de leur partager son angoisse.

' Ecoutez mère ', lui avait dit Draco, 16 ans, encore imprégné de l'odeur enfantine qui lui collait à la peau, ' je fais ce qu'aurait souhaité père et surtout j'obéis au Lord. Je suis de même suffisamment âgé pour savoir ce que je veux, et ce que je veux, c'est servir notre Maître et faire honneur à sa mission. Comme père l'a fait avant moi. Alors pourquoi vous mettre dans un état pareil ? '

Il avait dardé sur Narcissa le regard clair de ses yeux d'acier, si troublant, si déterminé. Il avait retiré sa cape de cérémonie, avait sommé un elfe d'aller la lui plier et ranger sans froisser ne serait-ce qu'un millimètre de tissu, puis s'était retiré dans sa chambre. Tandis qu'il passait devant sa mère pour entrer dans le couloir, l'odeur si caractéristique de son fils, son odeur d'enfant n'avait fait que s'accroître. Narcissa en aurait été asphyxiée. Il ressemble tellement à son père, avait-elle pensé.

Il suit le chemin de son père, lui chuchota une petite voix intérieure. Narcissa se détourna de la fenêtre. Elle ne pouvait rester là à guetter derrière la fenêtre comme une simple servante, comme une intruse dans sa propre maison. Elle était la maîtresse des lieux.

Délaissant le premier étage, elle descendit gracieusement les larges escaliers, sa main effleurant légèrement la rampe à chacun de ses pas. Sa robe caressait le nez des marches. A l'entente de son apparition, Nott et Goyle cessèrent leur conversation pour se retourner et la saluer. Malgré l'absence de Lucius, le noble nom de Malfoy inspirait toujours autant de respect. Narcissa s'en enorgueillit et tout à la fois aurait préféré un peu plus de discrétion pour son fils, il n'aurait ainsi pas eu cette mission à remplir. Encore quelques mois et il aurait doucement pris le chemin de son père aux côtés des plus fidèles.

Elle se raisonna. Tout serait bientôt fini. Elle jeta un coup d'oeil à l'horloge massive de l'entrée. Non, avec de la chance, tout était déjà terminé. Mission remplie et son fils pourrait enfin rentrer à la maison libéré de ce poids. Elle entra dans le petit salon tout près du grand hall, somma un elfe de lui apporter une tasse de thé brûlante en vue de son attente. Elle n'eut même pas le temps de congédier proprement le misérable être en haillons, la tasse chaude posée délicatement devant elle, sur la table basse, que déjà les bruits caractéristiques de plusieurs transplanages. Aussi dignement que son impatience le lui permit, elle s'élança hors de la pièce.

Dans le grand hall, les Carrow, le grand blond Rowle et la plupart des Mangemorts affectés à la mission de ce soir étaient là, chez elle, encore tous couverts de poussières et de sang. Normalement, elle aurait déjà dû ordonner à son personnel de venir immédiatement nettoyer la terre tombée sur le marbre de l'entrée. Mais là, son regard ne cessait de bouger de droite à gauche, partout. C'est à peine si elle faisait attention à tous les Mangemorts présents. Le Manoir était devenu le point de passage presque obligé de tous les transplanages mangemorts. Il n'y restait pas longtemps, non. Juste le temps de repartir vers leur destination finale. Très souvent la demeure du Lord. Mais ce soir, ces visites impromptues qui l'insupportaient tant n'occupaient pas une once de son esprit. Juste l'inquiétude. Soudain un autre pop la fit se retourner précipitamment. Severus Snape venait enfin d'apparaître. Son attitude était toujours aussi impassible, mais le voutement inconscient de son dos trahissait une grande fatigue. Elle ferma les yeux quelques secondes, empressée d'entendre l'arrivée inévitable de son fils. Mais rien ne vint. Elle rouvrit lentement les yeux pour croiser le regard du Maître des Potions pour la première fois ce soir-là. Dans ses yeux noirs dénués de chaleur, elle y lut son désespoir de mère. Puis Severus secoua la tête négativement. Sa main se porta à sa bouche pour étouffer le cri qui n'allait pas tarder. Severus dut le remarquer, s'avança rapidement vers elle, lui attrapa douloureusement le bras et la précipita à nouveau dans le petit salon. Il la força à s'asseoir, lui resta debout face à elle.

' Draco n'est pas mort. '

Il savait que cela ne la calmerait pas totalement, mais espérait que cette information lui empêchait de subir une crise d'hystérique féminine. Il n'avait jamais pensé que Narcissa serait de celle-là. Mais après tout la famille Black était si... folle. Alors une petite crise d'hystérie parce que son fils de 16 ans ne revenait pas d'une attaque contre le sorcier si puissant qu'était le Directeur de Poudlard n'était peut-être pas exagéré.

' Dumbledore lui l'est. '



Elle leva vers lui un regard d'incompréhension flagrant. Severus s'agaça. Le dire serait douloureux. Mas peut-être devrait-il alors l'énoncer pour la première fois à un autre que Voldemort lui-même.

' Albus Dumbledore est mort. '

Elle soupira de contentement. ' Draco a réussi. '

' J'ai tué Dumbledore. ' rectifia immédiatement le Mangemort.

Le dire était si irréal. Comme si cette soirée n'avait été qu'un cauchemar. Comme s'il n'avait pas prononcé l'irréparable.

' Et Draco... ' balbutia-t-elle.

La voir si hésitante l'irrita.

' Draco a été fait prisonnier en quelque sorte. '

' En quelque sorte ? ' s'étrangla-t-elle.

Il haussa les épaules. ' Potter avait l'air d'y tenir. Ton fils n'a pas réussi à s'échapper. Il était sous Petrifiés quand j'ai été obligé de transplaner. '

Narcissa se redressa soudain, furieuse, les gestes désordonnés vers Snape.

' Tu l'as laissé là-bas ! A leur merci ! A leurs tortures ! '

' Tous ses crétins de Gryffondors et compagnie ne torturent pas les prisonniers. '

' Nous sommes en guerre ! Tout le monde va torturer tout le monde ! C'est à celui qui aura le plus de moyens de briser l'autre qui gagne ! Et Draco sera un de ses moyens ! Surtout s'il a participé à l'assassinat de Dumbledore. Tu avais juré de protéger mon fils, tu en avais fait le Serment ! ' accusa-t-elle.

' Qui consistait à l'aider à remplir sa mission. Ce qui est fait. Si Draco ne parvient pas à se défendre seul, il fallait le laisser conclure son cycle scolaire avant qu'il ne devienne un Mangemort de second rang. Je ne suis pas sa nourrice ! ' termina Snape en haussant le ton pour la première fois.

' Un Malfoy n'est pas un second choix ! ' s'indigna Narcissa. ' Mon fils suivra les traces de son père parmi les serviteurs du Lord ! '

Elle toisa Severus, qui se mit à ricaner. Elle se décomposa intérieurement en comprenant. Dans les yeux onyx se lisait Lucius Malfoy croupissant dans les geôles d'Azkaban. ' Je vois ça ! ' cracha-t-il méprisant. Il quitta la pièce sans saluer Narcissa Malfoy comme son rang l'aurait exigé. Elle comprit immédiatement que la disgrâce pointait. Et qu'elle était seule.

""

L'ombre chancelante se faufila. L'impasse du Tisseur était aussi déserte que d'habitude. Personne ne songeait donc à venir le débusquer ici. Pourtant son adresse d'été n'était pas un secret gardé précieusement. Peu la connaissait, mais il ne l'avait jamais non plus dissimulée. Dumbledore y était le plus souvent son unique visiteur durant les deux longs mois de solitude. Dumbledore... Ne pas penser à lui. Ne plus penser à lui. Du moins cette nuit. Car demain commencerait la suite de la mission. De sa mission. Terminer son oeuvre. Ne pas rendre inutile son sacrifice.

Il tomba lourdement sur son canapé mité. La poussière en sortit. Il toussa, chassant le nuage d'une main tremblante. Ce soir, un de ses Maîtres avait disparu. L'autre jubilait.

Habituellement, Severus détestait les réunions chez le Lord, mais s'en accommodait comme il le faisait avec pléthore d'événements ou d'individus. Pourtant ce soir, il l'avait abhorré son air suffisant à l'annonce, il avait suffoqué à l'air vicié de la grande salle du Manoir de Voldemort, il avait pris sur lui pour supporter les rires gras des autres Mangemorts, il avait failli vomir à l'explosion de joie du Lord lorsqu'il avait été obligé de relater en détail les derniers instants du vieux Directeur. Puis était arrivé le moment de parler de Draco Malfoy. Draco Malfoy absent de cette joyeuse réunion. Draco Malfoy qui aurait mérité les Doloris. Ceux-là même que Snape avait enduré à sa place.

Assassin de Dumbledore. Héros des Mangemorts qui en remerciement était bardé de Doloris...

En cette minute, il serait presque prêt à en regretter les pompeuses cérémonies du Ministère. Eux et leur Ordre de Merlin au moins ne l'empêcheraient pas de s'asseoir tranquillement pour espérer voir se conclure cette maudite journée. Les nausées étaient enfin passées mais pas les douleurs lancinantes dans chacun de ses muscles. Les colères du Lord il connaissait malheureusement trop bien. Celles de Dumbledore n'avaient jamais été de la lecture de la déception dans son regard.

Grogna de douleur et de colère, il se releva pour se traîner jusqu'à la cuisine. L'eau fraîche sur son visage et glissant sur ses poignets fut la bienvenue. Il n'aurait rien pu avaler sans le régurgiter aussitôt, mais sa gorge complètement sèche lui implorait de boire. Puis il glissa lentement - chaque geste était une torture - vers son laboratoire. Il attrapa une potion calmante sur l'étagère. Sa spécialité lui permettait au moins d'un peu réparer les dommages du Seigneur des Ténèbres. Une nuit de sommeil et il n'y paraîtrait plus. Un sommeil, et, ce jour maudite, cette nuit sans fin auraient disparu. Dans la chambre, il fit le tour de ses possessions. Heureusement qu'il avait commencé des semaines auparavant à ramener quelques affaires et des ingrédients précieux de Poudlard. Là-bas, il ne lui restait plus que des



choses sans importances. Après tout, il ne savait même pas s'il lui serait donné de retourner à Poudlard un jour. Sous les draps noirs, Snape revécut encore et toujours le meurtre de Dumbledore. Son meurtre... La fuite... Severus n'avait pas menti à Narcissa. L'Ordre ne ferait aucun mal à Draco - quelques petites privations tout au plus. Mais Potter... Snape se remémora avec une appréhension détestable la froide expression du gamin Potter dans le parc. Rage, colère et pas une once de frayeur. Ce gosse avait trouvé une raison de se battre encore plus forte que le devoir ou le courage griffondorien : la haine...

à suivre

--



Chapitre 2

--

' Il l'a tué, Snape a tué Dumbledore. '

Harry le répétait pour la énième fois, mais pas une seule fois il n'avait réussi à le dire sans que ses poings ne se serrent. Rassemblés dans le bureau de McGonagall, la plupart des membres de l'Ordre présents au château l'écoutaient dans un silence complet. Certains lui avaient jeté de tels regards effarés la première fois...

D'autres avaient tout bonnement refusé de le croire au départ. Hagrid se refusait à imaginer que le grand Dumbledore avait pu mourir, il s'était tout d'abord exprimé sur la fatigue extrême d'Harry qui le faisait délirer. Avant que les larmes présentes dans les yeux du Rouge et Or ne le fassent se stopper. Harry l'avait alors guidé jusqu'au pied de la tour d'astronomie. Chaque pas était plus lourd que le précédent. Harry avait arrêté de tenter de s'expliquer. Il n'y avait rien d'explicable, juste l'assourdissante vérité tournoyante dans son esprit. Snape avait tué Dumbledore. Après avoir été celui qui répéta la prophétie à Voldemort, il avait tué Dumbledore. Une belle continuité en quelque sorte.

Il s'était immédiatement dirigé vers la tour. La forme inanimée du vieux Directeur l'avait fait accélérer. Sourd aux interrogations d'Hagrid, aux aboiements de Crockdur et au calme angoissant enveloppant Poudlard, il ne ressentait alors que l'horrible sentiment d'oppression dans sa poitrine. Et la même pensée refit surface dans son esprit : ce ne pouvait pas être vrai, ce ne devait pas être réel. Il traversa facilement la foule murmurante et ne se stoppa pas au premier rang, il continua son chemin. Seul. Harry entendit un grognement déchirant. Le choc du demi-géant. Dumbledore, endormi à ses pieds, il s'accroupit auprès de lui. Les yeux de Dumbledore étaient clos, si Harry l'avait souhaité il aurait presque pu se persuader qu'il dormait. Si... Si... les deux mots de Snape n'avaient pas existé. Si cette soirée ne se relevait être qu'un cauchemar...

Mais rien n'était plus véridique. Rien de plus que cette simple phrase. Si quelqu'un lui demandait de la prononcer une fois de plus, il hurlerait. De démence, d'hystérie, de fatigue ou de colère. Qu'importe mais il hurlerait.

' Monsieur Potter, vous devriez aller à l'infirmerie. ' fit le professeur McGonagall.

Il releva douloureusement la tête sur elle. Elle avait vieilli de 10 ans en 1 heure.

' Je ne suis pas blessé. ' répondit-il, son visage râpé criant le contraire.

' Tout le monde y est allé. '

Harry soupira. Heureusement personne n'avait perdu la vie... personne d'autre... mais certains avait eu moins de chance que lui. Bill Weasley avait été attaqué par Greyback. Arthur, maussade dans un coin du bureau, avait insisté pour participer à la réunion improvisée de l'Ordre malgré tout. Tout le reste des roux se trouvaient à l'infirmerie auprès de lui et de Fleur. Le brun porta ses mains sur ses tempes. Est-il possible de se sentir aussi mal. Il avait l'impression que son estomac allait se renverser, que sa tête allait exploser.

La porte s'ouvrit lentement. Lupin faisait son entrée discrètement, Tonks - bien que rassurée au préalable par Harry - se précipita sur lui. Il ne la repoussa pas aussi fort qu'habituellement cette fois-ci, mais ne la tint pas non plus vraiment dans ses bras. Il se contenta de fixer Harry. Le loup-garou paraissait tout aussi épuisé qu'eux, mais il avait cette petite lueur dans le fond de ses yeux clairs. Celle-là même qui fit revenir Harry à l'instant présent. A ce dont il avait chargé Remus. Harry l'interrogea silencieusement. L'ancien professeur hocha la tête positivement. Harry sourit et ferma les yeux. Pour mieux les rouvrir sur une pluie de questions muettes. Il se tut cependant. Remus saurait assez tôt. Il le méritait. C'était apaisant de penser que la confiance n'était pas qu'une vague idée bafouée.

Il traversa le bureau sans un mot, laissant les adultes entre eux. Il sortit sans même être retenu. Au-dehors, il trouva une Hermione adossée au mur, faussement nonchalante, les yeux mi-clos. Elle l'entendit plus qu'elle ne le vit. Elle se redressa et s'engouffra dans ses bras. ' Harry... ' fit-elle doucement. Il accepta l'étreinte avec réticence, mais n'eut pas le courage de la repousser. Il ne voulait pas la méprendre. Ce n'était pas elle, ce n'était que le moment qui était fautif. Elle ne dit plus rien d'autre. Pas de mot superflu, juste la chaleur d'une amie pour réchauffer le désordre de ses sentiments. Une main douce vint remplacer l'étreinte et l'incita à la suivre.

' Ron et moi on se demandait où tu... enfin tu comprends et Ron ne pouvait pas quitter... enfin Bill. '

Il hocha la tête. ' Je t'emmène. '

Il obéit sans vraiment y penser. Après tout, ce soir, il était plus simple d'obéir à Hermione que d'argumenter. Le silence avait repris ses droits dans les couloirs sombres du château. Tous les élèves sommés de retourner dans leurs dortoirs pour un sommeil qu'ils ne trouveraient pas. Elle le guida finalement sans un mot jusqu'à l'infirmerie, réalisant par procuration les vœux de leur Directrice de Maison.

Harry vit plusieurs lits occupés, Madame Pomfresh circulant d'un à l'autre avec vitesse et efficacité. Neville, assis, dans



un lit à sa droite lui fit un bref salut. Le pauvre garçon avait dû recevoir plus d'un sort, mais ne se départait pas de son air enfantin coutumier. Hermione lui désigna le fond de la salle. Un rideau blanc avait été tiré. Derrière la famille Weasley et Fleur Delacourt se serraient autour du lit, assis sur quelques chaises placées pour l'occasion. Harry s'installa sans bruit à côté de Ron, Hermione reprit sa place de l'autre. Ginny leva un regard inquiet mais calme vers lui. Il lui sourit, heureux de la retrouver sans mal.

' Ca va mon chéri ? ' sanglota Molly, s'apercevant de sa présence bien plus tard.

' Ca va... et Bill ? ' osa-t-il enfin questionner.

Personne ne répondit vraiment. Harry se maudit, quelle idée de poser une question pareille. Le visage lacéré de Bill donnait les plus évidentes réponses. Bientôt Arthur rejoignit sa famille. Son retour parmi eux déclencha étrangement plus de remous que celle d'Harry. Molly le questionna doucement, la voix entrecoupé de sanglots.

' C'est lui alors ? '

Monsieur Weasley hocha la tête, puis leva ses yeux embrumés vers Harry. Celui-ci comprit que le nom du meurtrier du professeur Dumbledore ne circulait pas encore, que les circonstances de sa mort n'avaient pas été dévoilées. Arthur Weasley détourna le regard vers Harry, cherchant son approbation, après tout c'était un peu son histoire... Celui-ci la lui donna sans tarder.

' C'est bien Snape qui a tué Dumbledore. '

Hermione plaqua ses mains contre sa bouche, Ron écarquilla des yeux, un gémissement se fit entendre, de même que des cris d'incrédulité. Le message était passé... Arthur reprit, avec peu d'enthousiasme.

' Malfoy avait apparemment pour mission de le faire, mais c'est Snape qui l'a fait. Un Avada Kedavra. '

Un plateau se fracassa au sol. Madame Pomfresh venait de passer derrière le rideau entendant et comprenant les derniers mots. Elle s'était figée, les onguents étalés à ses pieds, le plateau gris sur les carrelages blancs. Fred, surprenant tout le monde, se leva précipitamment pour l'aider, ramassa les baumes, le plateau, remit de l'ordre et le lui retendit. L'infirmière ne réagit pas, se contentant de murmurer des mots intelligibles. Le jumeau hésita entre la secouer ou pas. Arthur lui vint en aide, il se leva pour prendre le tout des mains de son fils et les plaça d'autorité dans les mains de Pomfresh. Harry le regarda, fasciné ; Arthur Weasley s'effaçait si souvent devant le fort caractère de sa femme. Mais après tout, n'avait-il déjà pas tempêté lorsque Molly avait émis l'idée de refuser le retour à Poudlard pour ses enfants.

' Restez calme, les élèves ont besoin de vous. ' fit-il en désignant la salle derrière elle. Son visage reprit sa mobilité, ses gestes professionnelles mécaniquement se remirent en route. Elle s'installa pour étaler les onguents à Bill, avec l'aide de Fleur qui refusait obstinément de lui lâcher la main.

Combien de temps restèrent-ils là ? Sans un mot plus haut que l'autre ? Harry aurait dit des années, Hermione des secondes. Ron, lui, était parti trop loin pour comprendre que le temps s'écoulait encore. C'est dans un sursaut qu'il revint sur terre en entendant la porte s'ouvrir à nouveau. La directrice adjointe bavarda un moment avec madame Pomfresh avant de repartir sans oublier de partager la peine des blessés par des regards compréhensifs. L'arrivée pour une fois discrète de Tonks, les yeux rouges, fit se lever Harry. Il devait parler à Remus. Passant devant Ginny, il lui prit la main rapidement pour lui communiquer sa présence, elle entrelaça ses doigts un instant, lui sourit, avant qu'il ne lui murmure : ' Je dois vous laisser, mais... ' Sa voix se brisa, l'empêcha de poursuivre. Ginny comprenait se dit-il en se dégageant pour retraverser d'un pas pressé l'infirmierie.

' Monsieur Potter ! ' entendit-il s'écrier derrière lui, la voix agacée et plus qu'à cran de Pomfresh. Je n'ai même pas eu le temps de vous examiner encore. '

Il ne retourna pas.

""

' Je savais que tu sortirais bien vite en voyant Dora. '

La voix calme le fit sursauter. Pour la première fois ce soir, quelqu'un lui parlait comme si tout était normal. Avec un timbre calme et plat. Cependant un coup d'oeil sur le visage du loup-garou rappelait les événements. Les entailles sur le visage étaient toujours là. Harry leva la main vers elles, suspendant son geste très vite, se rendant compte de l'intimité du geste qu'il allait effectuer. Remus le fit à sa place.

' Pas encore eu le temps d'aller voir cette chère Pompom. '

Harry savait que c'était de sa faute. De la faute de sa demande...

' C'est donc bien Snape... ' reprit Lupin.

' Oui. ' murmura le Survivant.

' Snape... ta phrase m'a tourné en boucle durant tout mon passage au Square. Il n'y avait personne là-bas au fait. Maugrey travaille. Je ne voulais pas y croire. Puis la cape a glissé, et j'ai oublié de penser. '

Lupin lui tendit la cape en boule, Harry s'en empara. ' Draco Malfoy... c'est un bien beau et encombrant cadeau que tu t'es fait là. Comment ? '



' Il devait assassiner Dumbledore, c'est Snape qui l'a fait, il s'est enfui avec, je l'ai arrêté. '

Remus sourcilla, mais ne dit mot. Il s'installa, assis, sur un des bancs du couloir et proposa à Harry d'en faire autant, il déclina.

' Snape... ' répéta le maraudeur. ' Nous nous demandions tous... Mais il a toujours eu confiance... Severus... '

' Il nous a tous berné. '

' C'est un occlumens de très haut qualité. ' fit-il durement.

Harry tiqua à cette dureté inhabituelle chez l'ami de ses parents. Il pourrait lui dire que Snape était celui qui les avait vendus, que c'est à cause de lui que la prophétie avait été révélée à Voldemort mais il s'y refusa. Lupin n'avait pas besoin de plus de haine en lui, de plus d'horreurs. Harry, seul, la porterait.

' C'est Ron, Ginny et Neville qui m'ont prévenus, mais les mangemorts avaient de la poudre d'Obscurité... '

' Tout a été déjà raconté dans le bureau. ' le fit taire Harry.

Il ne pouvait plus réentendre cette histoire.

' Snape s'est précipité, il avait passé la barrière ensorcelée... ' continua-t-il cependant. ' J'ai pensé comme les autres qu'il se lançait à la poursuite des Mangemorts... '

' S'il vous plait... ' plaida Harry.

Lupin se tut. Harry réussit à reprendre son calme, il retrouva un souffle régulier. ' Et pour Bill ? '

' Je ne l'ai pas vu encore, mais Greyback n'était pas transformé, alors... il gardera peut-être que les cicatrices, dans son malheur. '

' Fleur est avec lui..., vous devriez aller les rejoindre... ' proposa le brun. ' Tonks vous attend probablement. '

Le plus âgé le regarda d'un drôle d'air, mais ne protesta pas. Il se contenta de demander : ' Et pour Malfoy ? '

' Je vais aller le voir, n'en parlez à personne pour l'instant s'il vous plait. '

La requête ne plaisait pas à Lupin, mais il allait la respecter. Pour encore quelques temps. Il fit promettre à Harry de ne pas prendre de risques inutiles avant d'entrer enfin dans l'infirmerie.

Harry entra aperçut madame Weasley et Fleur dans les bras l'une de l'autre, les visages bouffis de larmes. Après tout ce qui s'était passé cet été au Terrier... Harry ne l'aurait pas cru s'il n'avait pas eu la certitude que le monde était devenu fou. Et ce qu'il s'apprêtait à faire n'allait pas arranger cette impression.

""

Harry poussa la porte de la chambre, inutilisée jusque là, avec prudence. Remus lui avait assuré que Malfoy ne pouvait pas se rebeller vu sa condition, mais la prudence n'était jamais de trop, surtout après ce soir. La pièce se trouvait dans le noir. Les volets clos, les lourds rideaux tirés. La vieille chambre empoussiérée le fit toussoter.

Sortir en douce de Poudlard était une stupidité, mais ce ne serait sûrement pas sa dernière. Se faufiler dans le bureau de Dumbledore n'était pas un souci, arrivé au Square par cheminette non plus. Mais ne pas s'attarder quelques minutes pour graver l'image du bureau vide, pour frôler la plume du Directeur, pour goûter une dernière fois un de ces bonbons au citron, cela fut plus compliqué. Mais Lupin ne garderait pas le silence longtemps.

La lumière allumée, Harry ne put s'empêcher qu'esquisser un sourire. Draco Malfoy, si fier de son maintien, si fuyant durant cette sixième année, était échoué lamentablement sur un vieux matelas troué et sale. Remus avait trop bon coeur. Lui se serait contenté du sol.

Le plus dur restait à faire... ' **Enervatum** '

Tout d'abord, il crut que le sort avait échoué. Le blond ne bougeait pas. Puis les muscles semblèrent retrouver leurs fonctionnalités. Un bras remua avant que l'ensemble du corps se ne réveille. Malfoy était maigre, maladif. Cela choqua Harry. Il lui semblait que seul lui pouvait avoir si peu de graisse sur la peau. Malfoy n'avait jamais été maigre. Mince oui, mais maigre. Harry s'approcha. Il l'avait épié toute l'année, il l'avait failli le tuer, il l'avait accusé - à raison et son orgueil s'en glorifia -, et maintenant il l'avait fait prisonnier. Non, s'obligea-t-il à raisonner, il ne l'avait pas fait prisonnier. Et pourtant... Les événements des dernières heures lui revinrent en mémoire.

Malfoy paraissait toujours aussi blafard et perdu que sur la tour. Le coeur martelé de sentiments contradictoires, il lui fallu prendre une décision très rapidement. Laisser la haine pour Snape reprendre le dessus ou ... Avant même la fin de sa réflexion, il avait choisi.

Le bruit gémissant de Malfoy ouvrant les yeux, paniquant légèrement à son nouvel environnement le replaça dans le présent.

' Ne bouges pas trop, ton corps a été figé longtemps. Il lui faut se réhabituer. '

Le conseil avisé eut pour seul effet de faire bouger plus vite encore Malfoy. ' Potter ! ' s'exclama-t-il. Immédiatement, il se mit à la recherche de sa bague.

' Pas la peine. '



' Potter ! '

Malfoy voulut se relever immédiatement, mais sa tête lui tourna. Il échoua lamentablement sur le dos, la tête frappant le sol.

' Si tu te tues... ' menaça Harry.

Le blond évalua la situation, sa situation. La tour d'astronomie, la mort du vieux fou, la fuite vers l'enceinte de Poudlard et... Malfoy se redressa lentement, il s'assit tout d'abord - le temps de laisser son corps accepter ses mouvements - et entreprit de se relever une nouvelle fois, moins brusquement, avec précaution. Durant ce temps, Potter n'avait pas bougé d'un millimètre. Il paraissait attendre, amusé même. Draco regardait pour la première l'endroit de sa détention. Araignées et insectes de tout genre devaient assurément adoré cet endroit ; tapisseries vieilles et draperies déchirées complétaient l'ensemble, agrémenté d'une forte odeur de renfermé. Cependant, son instinct de connaisseur lui souffla que la pièce dans ses beaux jours étaient dignes des plus grandes familles Sang Pur.

' C'est pas vraiment Azkaban hein... ' se contenta-t-il de déclarer.

' Pas vraiment. ' répondit Harry troublé par la réaction.

' J'aurais préféré un Détraqueur pourtant à ta compagnie. '

' Malfoy... '

Harry s'avança lentement. Il ne voulait pas risquer que le blond prenne le dessus par surprise. Il n'avait pas de baguette, mais les mains libres, cela était suffisant pour renverser la situation à son avantage. Malfoy interpréta mal son geste. Pour la première fois depuis son réveil, ses traits exprimèrent la colère.

' Tu dois jubiler ! Tu m'as eu ! Tu as fait un prisonnier ! ' hurla-t-il.

Harry recula de trois pas, non par crainte mais plus pour éviter une crise qu'il se refusait de devoir subir ce soir. Il n'en avait plus la force.

' Malfoy, même si tu es prisonnier, ce n'est pas pour cela que tu te trouves ici ! ' asséna-t-il. ' Tu serais déjà livré au Ministère dans le cas contraire. '

' Quel motif ! ' défia-t-il.

' Complicité pour l'entrée de Mangemorts à Poudlard et tentative de meurtre sur le professeur Dumbledore. Tentative puisque tu en as été incapable. '

Le Serpentard blêmit.

' Tu n'en sais rien ! '

' J'étais là, Malfoy. J'ai tout vu. '

Il continua de blêmir, se décomposant littéralement.

' Snape est arrivé trop vite ! Je l'aurai fait ! '

' Ouais, c'est cela Malfoy... '

Harry haussa les épaules, fit apparaître une couverture et dit : ' Tu vas essayer de dormir pour cette nuit, on a tous eu une trop longue soirée. Je reviendrais demain. '

Malfoy arrêta d'hurler pour l'observer plus attentivement.

' TU reviendras demain... Les autres petits bienfaiteurs de l'humanité que sont tes amis ne viendront pas m'interroger ? C'est toi qui es donc chargé de la torture. Ce n'est pas le rôle que je t'aurais attribué Saint Potty. ' railla-t-il.

' Il n'y aura pas de tortures ! ' répondit-il brusque et blasé. ' Pas pour toi en tout cas. '

Le blond se rassit sur le matelas, songeur, l'air de ne pas tout saisir.

' Moi non plus Malfoy, je ne comprends plus tout. '

Harry lança un sort de blocage sur la fenêtre et sortit à reculons en lui ordonnant de se reposer, ignorant ses insultes. Puis plaça sur la porte tous les sorts qu'il connaissait pour empêcher Malfoy de fuir et d'alerter quelqu'un. Il tapota nerveusement sa poche, vérifiant la présence de la baguette du Serpentard. Dès que possible, il demanderait à Fo'14il de s'occuper de cela. Un paranoïaque comme lui devait être excellent pour cette tâche.

Pour le moment, il s'agissait de rentrer à Poudlard avant que quelqu'un ne s'aperçoive de son absence et ne déclenche une psychose collective. Enfin, il s'agissait de dévoiler la présence de Draco Malfoy dans la chambre mauve du Square Grimmaud à l'Ordre de façon sensé et raisonné. Et pour cela, il devait vraiment réfléchir aux raisons et à la véritable portée de son acte instinctif.

à suivre

--

Je voudrais juste préciser pour pas qu'il n'y ait de déception que ce n'est pas un slash HPDM, mais la relation Harry-Draco est au coeur de mon écriture.



Les autres fictions de Choupy :

- Témoign de vies <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3549.htm>
- Anxiety attack <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3284.htm>
- Thérapie nocturne <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3283.htm>